

Histoire de l'accompagnement d'Aina et Emmanuel (Rakotononiaina Armance Velomiantra Tanjona)

Pour comprendre ce qui a amené l'A.A.P.M.M. à essayer de faire venir « Aina » en France, voilà un résumé de l'histoire de cette femme depuis que j'ai commencé à l'aider dans le but qu'elle soit autonome à Madagascar, d'abord à titre individuel, ensuite, en fondant une association loi 1901, l'A.A.P.M.M., association "Accompagner vers l'Autonomie quelques Personnes à Madagascar et au Mozambique". Cette association a été fondée le 4 juin 2020. Elle a aussi aidé 12 jeunes de Befeta, la paroisse où j'étais à Madagascar, à reprendre des études à 19 ans en CM1 pour plusieurs. 3 sont devenues sœurs du Prado aujourd'hui. Elle a aussi aidé Mertina, au Mozambique, à élever ses 2 enfants et 5 autres enfants de sa sœur qui étaient à la rue.

Ce qui me marque dans l'histoire de Madame Rakotononiaina Armance Velomiantra Tanjona, née le 18 février 1994 à Antananarivo et appelée couramment « Aina », c'est la force de vie en elle, ainsi que la force de cœur de toutes celles qui l'ont soutenue à un moment ou à un autre, et dont plusieurs sont mortes dans ce combat.

Je sais que plusieurs d'entre vous pensent qu'Aina invente et que je suis victime d'une escroc. Je peux fournir nombre de factures et de photos. Je n'ai aucun, aucun doute sur la réalité des faits ci-après.

En août 2024, j'ai passé 2 semaines avec elle à Antananarivo et c'est là qu'après en avoir parlé avec les membres du bureau de l'A.A.P.M.M. et avoir réfléchi aux conditions d'accueil en France, nous avons décidé d'essayer de la faire venir en France en demandant à ce qu'elle puisse s'y installer.

Le fait que son enfant souffre d'une fracture du fémur qui aurait dû être opérée et qu'il pleure sans discontinuer depuis le 17 novembre a enlevé tout doute sur la nécessité de la faire venir en France de toute urgence.

Chemin avec Aina avant le viol du 9 novembre 2023

Née le 18 février 1994, elle est amie de personnes que je connais à Madagascar et a échangé plusieurs fois avec moi par Messenger.

Elle a 23 ans quand elle me contacte début 2017 par Messenger pour demander une aide pour être opérée d'une tumeur au cou. Après plusieurs refus, j'accepte pour une opération à 500 €. Je pensais à un cancer et ne voulais pas m'engager sur une aide sans perspective. En fait, il s'agissait d'une tuberculose et donc d'une maladie que l'on pouvait traiter, en principe. Pour moi, il s'agissait d'une aide unique, ponctuelle, mais sans mesurer que, quand on a commencé à aider quelqu'un, il est difficile de lâcher la main ensuite.

Aina avait attrapé la tuberculose à l'école maternelle, contaminée par un enfant qui en est mort. Elle travaillait comme faisant fonction d'institutrice, dans l'espoir de passer le diplôme et d'être titularisée. Elle gagnait 5 000 Ariary par jour (1,10 €). Le contenu d'une « kapoaka » (boîte de lait concentré qu'on achète vide comme mesure) de riz coûte 1 000 Ariary, et il faut 2 kapoaka (se prononce kapouaka) par repas donc 6 par jour, donc 6 000 ariary, rien que pour manger et sans compter la « loka », ce qui accompagne le riz.

Peu de temps après, la nièce d'Aina, qui vivait dans la même maison qu'elle, a attrapé la tuberculose et en est morte. La sœur d'Aina a fait un épisode psychiatrique à la suite de ça. La

maman d'Aina est morte (apparemment pas de la tuberculose) et le père a mis Aina à la porte. Elle s'est retrouvée à la rue et a été hébergée par une prostituée : « En vérité, je vous le déclare, collecteurs d'impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. » (Mt 21,31)

A partir de là, je l'ai prise en charge financièrement. Elle a trouvé une chambre à louer. Le voisin, ivre, a mis le feu à la maison. Elle a perdu tous ses papiers dont son certificat de baccalauréat. Le propriétaire voulait la reloger en abusant d'elle.

J'ai payé 3 jours d'hôtel, le temps qu'elle retrouve une chambre. La tuberculose était une forme résistante. Pendant ces 3 jours à l'hôtel, elle a craché du sang de manière très abondante. Une femme de chambre, attirée par les cris, est venue voir ce qui se passait. Aina lui a raconté son histoire. La femme de chambre était croyante, protestante. Au nom de sa foi, elle a accueilli Aina chez elle en lui demandant de ne pas s'approcher de son enfant et d'avoir une vaisselle séparée. La mère et l'enfant ont attrapé la tuberculose et sont mortes. La famille de cette femme est venue tabasser Aina.

La tuberculose flambait et Aina a été dans un état critique. Narovana, une jeune maman seule avec son enfant, est venue habiter avec elle et prendre soin d'elle. J'assurais la nourriture pour les 3. Aina a survécu et il semble que la tuberculose soit une affaire ancienne.

En 2020, Aina et Narovana ont subi 7 attaques ou vols. Le 14 août des voleurs sont venus en pleine journée et ont violé Fitia, la fille de Narovana, 5 ans. Les soins dont une intervention chirurgicale, ont été pris en charge par une association mais l'enfant est décédée 6 semaines après.

Le samedi 12 décembre 2020, lors d'une nouvelle attaque à domicile, Aina a été battue sur le dos et la tête. Narovana a pris des coups dans le ventre et les agresseurs lui ont marché dessus : rupture de la rate. J'ai envoyé ce qu'il fallait pour qu'elle soit opérée.

Le 29/12/2020, Aina venait de retirer 150 € à la banque et était à la pharmacie pour payer les dettes pour les soins faits à Narovana. Elle devait prévenir Narovana qu'on la laissait à l'hôpital jusqu'à lundi et, qu'ensuite, elle rentrerait à la maison. Elle a été agressée par un couple avec un couteau devant la pharmacie au moment où elle voulait payer. Elle a été blessée superficiellement au ventre.

Lundi 4 janvier 2021, après avoir eu le médecin au téléphone, j'ai demandé à ce que Narovana rentre à domicile, quel que soit son état de santé. J'ai envoyé 900 € par mois en octobre, novembre, décembre. Le médecin demandait la possibilité de faire un scanner, d'opérer une deuxième fois (la rate n'a pas été enlevée la première fois), coût minimal prévisible : 1 500 € sans certitude de la sauver. Elle était en vie depuis 15 jours et j'espérais qu'elle survivrait « par elle-même » et il n'y avait pas le choix. Elle a fini par mourir fin janvier 2021.

En février 2021, Aina obtient sa titularisation comme professeur sans que le salaire n'arrive au départ.

En avril 2021, il y a eu une opération pour kyste ovarien, puis il a fallu réopérer car elle continuait de saigner. Ils avaient oublié une compresse et ont fait payer la deuxième opération liée à leur erreur. A noter qu'à chaque opération, il y a eu des complications, sans doute liées à des soins mal faits. En août 2021, opération pour une fistule intestinale. Comme à chaque fois, elle va sortir contre avis médical faute de pouvoir payer les frais d'une hospitalisation qui dure.

Le 31 août 2021, Aina a réussi à aller à l'école pour le changement de directrice. La nouvelle directrice demande à ce qu'elle fasse une formation pendant 1 an ½ lui permettant une qualification supérieure, un salaire de 450 000 MGA (elle dépense 600 000 MGA/mois), mais ce serait un vrai pas vers l'autonomie. Il faut un ordinateur pour étudier. Si elle ne suit pas la

formation, elle perd son emploi. Il y aura plusieurs ordinateurs volés, détruits dans un cyclone, dans un accident.

Les attaques vont continuer à s'enchaîner, je ne les évoque pas toutes dans ce récit. Aina s'acharnera à continuer à étudier, à aller à l'école dès qu'elle allait mieux. Régulièrement, j'ai demandé à ce qu'elle rentre à la maison même en danger de mort, faute d'argent.

En décembre 2021, elle est accueillie chez une autre dame, Gillette, dont le mari était absent. Quand il rentre, il essaye de violer Aina, et elle repart chez elle, sans personne pour l'aider. Il ne reste rien chez elle, tout a été volé. Là, pour la première fois, elle annonce qu'elle pense mettre fin à ses jours.

Janvier 2022 : Livaso, son ancienne directrice, tellement admiratrice du courage d'Aina, de sa rage pour étudier malgré toutes les maladies et agressions, l'accueille chez elle. Le 24 janvier 2022, c'est la succession des cyclones Ana et Batsirai. La maison de Livaso est très abîmée et Livaso est blessée ainsi qu'Aina. Elle met un message à un moment où elle est coincée sous une poutre du toit qui est tombée sur elle. Les voleurs en ont profité pour piller la maison.

Le 21 février 2022, Aina est opérée d'un hématome provoqué par la poutre. A l'occasion, on lui découvre un diabète sérieux qui sera traité provisoirement par insuline.

Début avril 2022, nouvelle opération pour un kyste dans le maxillaire et récurrence de l'autre côté peu de temps après, puis complications. Elle pense mourir une nouvelle fois.

Le 25 avril, Aina apprend qu'elle est reçue à ses examens. Elle passe en 2^{ème} année. Sa joue est toujours très enflée. J'ai envoyé 450 € pour payer les dettes de dentiste (300 €), acheter une couverture car elle avait tout vendu pour se soigner... lui permettre de manger jusqu'à la fin du mois. La voyant s'accrocher à ce point, l'A.A.P.M.M. a acheté un nouvel ordinateur (700 € le dernier a été volé, comme d'autres avant), pour qu'elle puisse aller au bout de sa formation et avoir un poste titulaire, un salaire.

Le dimanche 5 juin 2022, je reçois le message suivant :

« Bonjour mon Frère, Anna (la fille de la directrice d'école chez qui Aina est logée) et moi ont été kidnappées. Mais Anna est toujours recherchée par la police. Aucune trace d'elle. Quand ils m'ont jetée dans le fossé, je les ai entendu dire que mon sang n'était pas compatible. J'ai pu appeler la directrice à l'aide. Voilà mes nouvelles : Anna a disparu. Regarde les nouvelles à Madagascar. »

De fait, les journaux parlaient de plusieurs enlèvements de jeunes filles. Anna sera libérée au bout de quelques jours, ouvrant les yeux, mais totalement mutique et mourra le 3 août. Anna a été violée, mais Aina ne l'a pas été. Aina va jusqu'à voler dans l'assiette d'un chien pour manger car elle n'a plus rien. Son diabète est en pleine décompensation ce qui provoque des dépenses supplémentaires. Il y a des conséquences sur sa vue et les médecins parlent de rétinopathie diabétique.

Le samedi 21 janvier 2023, alors qu'ils se déplaçaient en minibus dans le cadre du voyage d'étude par temps de cyclone (à distance de l'œil qui était sur le nord de Madagascar), un poteau électrique s'est abattu devant leur véhicule et ils l'ont heurté. Heureusement, il ne s'est pas abattu sur le véhicule. Une collègue a été gravement blessée. Aina a été blessée en tombant pendant le choc. Son cartable est tombé dans l'eau avec l'ordinateur. Dans les jours qui ont suivi, elle a craché du sang et dû être hospitalisée.

Le dimanche 19 février 2023, nouvelle attaque de voleurs à Tana : ils ont tué la voisine d'une balle dans la tête. Ils ont ligoté la femme de service de Livaso, et blessé la directrice à

la jambe. Ils ont frappé Aina à la tête et pris tout l'argent de la directrice et d'Aina ainsi que l'ordinateur. Aina a pu cacher le téléphone.

Le samedi 25 mars 2023, quand Aina était en chemin pour payer le mémoire, les freins d'un taxi ont lâché et il a renversé Aina qui était sur le trottoir. Les passants en ont profité pour voler ses affaires au lieu de la secourir. Elle a été hospitalisée et est partie en douce, faute d'argent à ce moment-là pour payer les soins déjà faits. Le taxi s'est enfui. L'écran de l'ordinateur a été cassé. Le 10 avril, et les jours suivants, elle a craché du sang et une fracture de côte consécutive à l'accident a été diagnostiquée. Elle a dû être opérée. Tous les soins ont été payés par l'A.A.P.M.M.

En mars 2023, l'arrivée d'un don exceptionnel de 100 000 € va permettre de continuer à soutenir Aina ainsi que Mertina que j'aide aussi au Mozambique. Aina va perdre beaucoup de sang et être plusieurs jours entre la vie et la mort. Cela a été l'occasion d'un contact direct avec Livaso, son ancienne directrice qui la loge et qui écrit sa très profonde affection pour Aina et son admiration pour elle, sa force de caractère pour vivre, étudier malgré toutes les épreuves. Elle travaille tout le temps dans ses livres et jusqu'à très tard le soir. Je rappelle qu'Aina a été kidnappée en juin 2022 avec Ana, la fille de la directrice, et qu'Ana est morte un mois après sa libération, des suites des sévices. La directrice dit qu'Aina est comme une fille qui lui a été donnée et qu'elle est très reconnaissante pour l'affection et l'attention qu'Aina lui manifeste. Quand Livaso n'est pas là, c'est la sœur de la directrice, Sahondra, qui s'occupe d'Aina et qui a la même admiration pour elle. Accidentée le 25 mars 2023, Aina rentre chez Livaso le 26 avril, contre l'avis des médecins.

Le 4 mai 2023, nouvelle hémorragie et embolie pulmonaire. Elle a vu qu'elle aurait dû recevoir son premier salaire depuis qu'elle avait été titularisée, mais il n'a pas été versé du fait qu'elle n'a pu aller le chercher car elle était hospitalisée. J'ai envoyé de l'argent sur le compte de Livaso pour payer toutes les dettes à l'hôpital... et c'est le fils de Livaso qui a détourné l'argent avant de partir au loin, accusant la servante et la faisant renvoyer. Il avait tenté deux fois de violer Aina. Livaso se met à vendre des meubles pour pouvoir manger avec Aina et pour qu'Aina puisse passer son examen pour obtenir un diplôme supérieur et avoir un meilleur salaire. Livaso a emprunté de l'argent à une association dans le même but et s'est retrouvée en garde à vue pour abus de confiance car elle n'a pas pu rembourser l'emprunt à temps. Malgré son état de santé très précaire, Aina a réussi à se présenter et à réussir un examen pour son diplôme.

Le 15 mai 2023, 3 voleurs sont entrés chez Livaso, ont violé et sodomisée l'employée de maison et Livaso et tout volé. Aina a réussi à cacher son ordinateur et à se cacher dans une armoire. Elle n'a pas été touchée. Ils ont perforé le vagin de Livaso qui a dû être opérée plusieurs fois et n'est toujours pas revenue chez elle au 4 août 2024. Aina a été logée chez Sahondra, la sœur de Livaso. Grâce au don exceptionnel, l'A.A.P.M.M. a participé aux frais pour Livaso.

Le 3 juin 2023, dans ce contexte de folie, Aina réussit 12 épreuves sur 14 à l'écrit et obtient 2 épreuves à l'oral de rattrapage. Le 16 juin, elle touche son premier salaire : 360 000 MGA (75 €) Loyer 180 000 MGA... Il n'y a pas l'allocation logement qui fera un peu monter le salaire... mais pas de quoi vivre. On espère qu'en ayant la licence, le salaire augmentera pour de vrai.

Le 20 juin 2023, diarrhée et hémorragie grave. Aina est opérée d'un polype, et, comme les autres fois, une opération ne suffira pas. Elle va être entre la vie et la mort, sans communiquer, pendant plusieurs jours. Le 24 juillet, Aina sort contre l'avis médical à cause de l'envolée des frais médicaux, sans compter l'aide à Livaso, encore sous dialyse.

Le Crédit Agricole s'inquiète de voir les 100 000 Euros entrés et toutes les sorties pour le Mozambique et pour Madagascar et ferme le compte de l'A.A.P.M.M. Plus de moyen d'envoyer de l'aide. En août, le Crédit Mutuel prend le relais.

Aina continue à saigner et n'est pas en mesure de se rendre à la soutenance de son mémoire. La mort d'un membre du jury de son mémoire a fait retarder le jour de soutenance et lui évite d'être recalée. Le 21 août 2023, Aina obtient son diplôme à la régulière, mais il faut encore payer des « pots de vin » pour obtenir le papier du diplôme.

Le 18 septembre 2023, Aina doit être opérée de nouveau pour son polype et va rester entre la vie et la mort jusqu'au 28 septembre. Malgré mon désaccord, Sahondra a emprunté 1 650 € pour payer une 3^{ème} opération et payer la réanimation. Elle dit avoir agi avec Aina comme elle l'aurait fait pour sa fille. Je suis touché par l'engagement de Livaso, la directrice d'Aina qui la loge et par Sahondra, la sœur de la directrice. Le lundi 16 octobre 2023, malgré son état toujours très mauvais, elle sort contre avis médical, à ma demande. Les médecins refusent d'échanger clairement avec moi.

Le lundi 16 octobre 2023, le mari de Sahondra ivre bat gravement Sahondra et Aina. Elles vont porter plainte et on leur demande de payer un pot de vin pour que la plainte soit reçue... L'état de santé d'Aina s'aggrave et elle se plaint de douleurs au dos et parle de sa mort. Elle a dû être hospitalisée.

Le 28 octobre 2023, en rentrant de l'hôpital où elle avait été régler une partie des dettes précédentes, elle a été renversée par une moto en descendant du bus. Délit de fuite du pilote de la moto. Très forte douleur du genou qui la gênera beaucoup pendant plusieurs semaines. Elle a été ramenée chez elle en taxi.

Jeudi 9 novembre 2023 : violée puis enceinte

Message :

« Je suis à l'hôpital. Un homme est venu chercher le mari de Sahondra (sœur de Livaso, la directrice qui la loge et qui prend aussi beaucoup soin de Aina). Il m'a violée à la maison. J'étais seule. Avec ma jambe qui me fait très mal, je n'ai rien pu faire. Je n'ai pas pu me défendre. Je veux me tuer. »

Vendredi 10 novembre 2023 :

« Je suis toujours hospitalisée. Je ne suis pas moi-même. Je n'ai pas pu me défendre. Je souffre. Il m'a fait mal. Il m'a égorgée. C'est un inconnu qui m'a fait mal. Tu n'imagines pas ce qu'il m'a fait. Ce n'était pas par amour. Je ne peux plus m'aimer moi-même, mon corps me dégoûte. Tu sais que ce n'est pas facile d'être aimée par soi-même après avoir été agressée. Je ne trouve plus la force d'aimer personne. Je ne suis plus moi-même. Il a tué mon âme. Il y a une psychologue qui m'aide pour le moment. Je suis très fragile actuellement, mon frère. Mes larmes me tuent peu à peu. Mon genou me fait très mal (suite à l'accident avec la moto).

Lundi 13 novembre 2023 : Aina est rentrée chez elle, faute d'avoir l'argent pour être opérée. Son vagin a été détruit avec des fistules anales et urinaires, semble-t-il. Elle souffre comme une dingue physiquement et moralement. Il faut 3 000 € pour payer l'opération. Elle sera opérée le 16, toujours grâce au don exceptionnel de 100 000 € qui a quasiment été tout utilisé, tant pour Aina, Livaso que Mertina et ses enfants. Elle est opérée du vagin et va rester plusieurs jours, comme les autres fois, en danger pour sa vie.

Lundi 27 novembre 2023, Aina est de nouveau consciente et nous avons pu parler en vidéo. Elle est toujours hospitalisée. Elle a de graves séquelles psychologiques et dit qu'elle a

des crises de panique. Quand elle voit un homme, même un docteur, elle entre en panique et devient violente envers ceux qui l'approchent, veut se jeter par la fenêtre.

« Je suis très, très triste de ma situation. J'ai encore fait une crise cette nuit. Quand je fais une crise, je crie très fort. Quand je me réveille le matin, mes yeux sont tout rouges. Je fais un cauchemar. Là, j'étais enceinte de serpents. C'est dur, tu sais. J'ai mal au fond de moi. »

Je lui avais demandé si elle avait pensé à demander la « pilule du lendemain » sans qu'elle ne comprenne de quoi je parlais. Pour moi, quel que soit l'enseignement de l'Église, ce n'est pas pareil, dans une telle situation, d'empêcher le développement d'un éventuel œuf fécondé sans qu'on sache s'il y en a un ou non, ou de faire une interruption volontaire de grossesse. Et comment Aina pourrait-elle accueillir une éventuelle grossesse ?

Suit un bras de fer avec l'hôpital qui ne veut pas laisser Aina sortir sans qu'on paye les frais de l'ordre de 3 000 € qui fait suite à une autre facture de plus de 5 000 €. Le samedi 9 décembre 2023, Aina est revenue à domicile contre l'avis médical, les dettes ne sont pas finies de payer

Vendredi 15 décembre 2023, Aina apprend qu'elle est enceinte. Elle va être très entourée par une gynécologue et Aina envoie ce message vocal : « J'ai vu la larme sur la gynécologue, elle avait une immense tristesse avec mon histoire. Elle est si gentille avec moi. » La gynécologue l'appelle à accueillir cet enfant, à ne pas reporter sur lui le rejet du géniteur.

J'engage l'A.A.P.M.M. à l'aider dans cet accueil. Par écrit, je l'appelle à vaincre l'horreur par l'amour de l'enfant, à l'accueillir comme le plus fragile, celui auquel le Christ s'identifie (Mt 25). Partage avec elle qui écrit : « Quel nom vais-je pouvoir lui donner ? » L'Évangile du jour était l'annonciation à Joseph et je lui propose « Emmanuel », « Dieu avec nous »

L'accouchement probable était prévu pour fin juillet, début août, moment auquel je devais venir à l'ordination d'Arson.

Dimanche 24 décembre 2023 : Pas de nouvelles depuis 2 jours. C'est Sahondra qui sait à peine écrire qui met un message en malgache : Elle est tombée et a fait une hémorragie, hier, sous la pluie. Nous sommes toujours à l'hôpital car nous y sommes retournés pour faire un contrôle. Elle m'a dit de vous écrire ça. »

Lundi 25 décembre 2023, jour de Noël, Aina écrit elle-même. Elle est rentrée à la maison pour ne pas dépenser d'argent. Elle commence par annoncer qu'elle attend des jumeaux. Puis elle dit que deux hommes lui ont couru après, qu'elle est tombée : son pied s'est pris dans une dalle de la route. Les hommes l'ont frappée au visage qui est tout tuméfié et elle a du mal à parler. Elle a beaucoup saigné. « J'ai divisé l'argent dans mon soutien et dans mon petit sac. D'habitude je mets dans mon slip, mais cette fois si je n'ai pas pu vu mon vagin toujours blessé depuis le viol et l'opération. Ils ont pris mon sac avec les papiers qui étaient là et ma carte à école ils ont pris 5 000 000 ariary (1 200 €). J'ai donné à l'hôpital les 5 Millions d'Ariary que j'avais mis dans mon soutien gorges.

Dimanche 31 décembre 2023, elle appelle en état d'extrême fragilité, pensant qu'elle est en train de mourir. La respiration est celle de quelqu'un possiblement en fin de vie. Elle parle de ses pieds qui gonflent et est sans doute en défaillance cardio-respiratoire. J'ai demandé à ce qu'elle n'aille pas à l'hôpital et je prie pour qu'elle passe encore le cap.

Mercredi 3 janvier 2024, Aina a fait état d'une très forte douleur. Je lui ai dit d'aller voir à l'hôpital mais qu'elle ne faisait aucune opération sans mon accord. Elle reprend contact aujourd'hui pour dire qu'elle a perdu connaissance, qu'ils ont diagnostiqué une grossesse extra-utérine : coût de l'opération : 14 Millions d'Ariary, environ 3 500 €. Quand j'ai voulu envoyer

un premier virement, Western Union a bloqué et fait une enquête en ligne avec un site internet défaillant. J'ai réussi à envoyer via Remitly et j'ai envoyé un courrier postal à Western Union.

Samedi 13 janvier 2024 : Aina est en vie mais très fatiguée et c'est impressionnant en vidéo. Elle dit avoir failli mourir et être sortie contre l'avis du médecin. La grossesse extra-utérine a été supprimée, l'autre a été gardée. Elle a eu un cerclage du col. Elle se bat pour vivre et accueillir Emmanuel.

Jeudi 18 janvier 2024 : bon partage vidéo avec Aina hier. Elle avait une bonne voix et semblait aller bien. Ce matin, elle n'est pas chez elle car un poteau est tombé sur leur maison avec le cyclone Belal.

Mercredi 24 janvier 2024 : De retour de la clinique pour une échographie du 3^{ème} mois : « Le bébé est en forme. Il bouge bien mais je dois faire attention, d'après le médecin. J'ai vu sa tête, ses petits pieds et ses mains. Ce n'était pas effrayant. Il bouge. Je vais aimer Emmanuel(le). Le médecin a été très gentille avec moi. Elle m'a parlé de ce bébé innocent que je dois aimer.

Dimanche 28 janvier 2024 : premiers mouvements perçus par Aina. Livaso n'est toujours par remise de son viol. Elle part à l'île Maurice.

Lundi 5 février 2024 : Aina Reprend son travail à l'école et envoie une photo d'elle au milieu des enfants ! inimaginable.

Samedi 10 février 2024 : Aina est agressée par un fou, dit-elle, en descendant du bus, alors qu'elle n'avait pas d'argent, a perdu connaissance, mais c'est elle qui donne des nouvelles et envoie des photos d'elle sur un lit d'hôpital et sous perfusion. Elle revenait de l'hôpital où elle avait fini de payer ses dettes.

Mercredi 14 février 2024, la série continue : l'agression a provoqué une poussée de tension à 16 avec risque d'éclampsie. Aina est très mal et sous oxygène. Aina s'apprête à quitter l'hôpital contre l'avis médical pour ne pas coûter cher. Sa tension est à 16. Elle vient d'apprendre qu'elle attend un garçon, et donc Emmanuel. Elle se réjouit car il ne risquera pas de se faire violer... On lui a dit qu'elle avait une Grossesse à risque et qu'elle devrait être hospitalisée les dernières semaines, accoucher par césarienne en raison d'un bassin étroit et de la tension sur fond de diabète. Elle parle de sa joie d'accueillir cet enfant et s'inquiète que je le baptise quand je serai là...

Mercredi 28 février 2024 : Aina est revenue chez elle contre l'avis des médecins pour ne pas faire plus de dettes. Elle est en insuffisance cardiaque et respiratoire avec léger œdème pulmonaire. Elle était sous oxygène mais elle n'y est plus faute de moyen. L'enfant pousse bien jusqu'à présent. L'accouchement par césarienne est prévu pour fin juin, si Aina est encore vivante...

Lundi 4 mars 2024 : Elle n'a plus donné de nouvelles depuis mercredi. J'ai essayé plusieurs fois d'appeler par téléphone, sans réponse. Là, elle répond au téléphone avec une voix impressionnante de quelqu'un en insuffisance cardio-respiratoire et dit qu'elle va être opérée du thorax, sans autre précision. En fait, ce que je comprends après coup en la voyant en août, elle fait une crise d'asthme grave. Le jeudi 7 mars 2024, Aina est rentrée chez elle contre l'avis du médecin, manifestement toujours en insuffisance cardiaque.

Lundi 11 mars 2024 : elle va mieux et arrive à passer à l'école pour montrer qu'elle existe toujours.

A partir de là, Aina a de fortes dettes avec l'hôpital qui vont augmenter avec la nécessité de refaire le cerclage, puis la césarienne et les soins pendant quelques semaines pour Emmanuel. Je n'ai jamais réussi à avoir un lien direct avec les médecins pour réfléchir avec eux.

Elle fera des passages répétés à l'hôpital avec un épisode d'hémorragie, d'anémie sévère ayant nécessité une transfusion. Ils ont fait des échographies et autres comme s'il y avait la sécurité sociale, comme si les ressources de l'A.A.P.M.M. étaient illimitées.

Ils ont annoncé plusieurs fois une date pour la césarienne et m'ont demandé d'envoyer l'argent correspondant, ce que j'ai fait. Au lieu de ça, ils continuent les examens et repoussent la césarienne parce qu'il n'a plus l'argent nécessaire. Je menace de ne rien rembourser si Aina n'est pas opérée sans délai.

Dimanche 9 juin 2024 : Aina a été opérée... Emmanuel est né et il vit

Alors que j'essayais de ne jamais lancer d'appel aux donateurs, pour la 2^{ème} fois je demande à ceux qui le peuvent de faire un don pour payer toutes les dettes et permettre à Aina et à Emmanuel de vivre.

Mercredi 12 juin 2024 : Aina est scandalisée parce que Sahondra, la sœur de Livaso, l'ancienne directrice qui l'aide, veut donner Emmanuel à des personnes qui n'ont pas d'enfant et avec échange d'argent. Elle est très blessée et refuse catégoriquement : « Je l'aime, c'est mon enfant. Dieu ne va jamais m'abandonner. » Elle a une foi en la Providence et en un Dieu magique que je ne partage pas.

Emmanuel va rester hospitalisé pendant 3 semaines. Elle n'a pas pu l'allaiter bien au départ et doit surtout s'en remettre au lait en poudre tout en lui donnant le sein sans que ça le nourrisse vraiment. Je paye les dettes par petites sommes chaque mois pour éviter que le compte de l'A.A.P.M.M. se retrouve à zéro et qu'elle n'ait plus de quoi manger.

Aina s'inquiète des difficultés pour payer les dettes et se met à travailler comme femme de service pour une famille à un moment où Emmanuel est à l'hôpital. Je dois le lui interdire. Elle va gagner un salaire de misère et s'épuiser, prendre le risque d'une éventration après la césarienne.

Aina annonce qu'elle a croisé une famille à l'hôpital qui a promis de l'aider à payer les soins pour Emmanuel. Elle doit la revoir fin août. Le 6 août, Aina reçoit un appel téléphonique de quelqu'un qui appelle tous les contacts téléphoniques du père de famille. Ils ont eu un accident de voiture et le monsieur est dans le coma.

Samedi 27 juillet 2024 : rencontre avec Aina et Emmanuel à Antananarivo puis séjour avec eux à Fenoarivo dans la banlieue d'Antananarivo

Je suis arrivé à Madagascar et j'ai fait connaissance avec Emmanuel qui est superbe et très tonique. Comme l'ordination d'Arson a été annulée, qu'Aurélien a mis à ma disposition sa maison à 15 km d'Antananarivo, qu'il y a aussi la gardienne qui est présente, qu'Aina se retrouvait seule à Antananarivo car la famille qui la loge est partie en vacances sans qu'elle puisse aller avec elle, je vais passer 2 semaines à soutenir Aina.

Elle ne dormait plus depuis plusieurs jours à cause d'Emmanuel qui fait la java toute la nuit et était épuisée. Pour ne rien gâcher, elle fait des crises d'asthme importantes et ne prend plus de Ventoline « parce que c'est cher ». Elle m'a fait peur la deuxième nuit.

Depuis mon départ d'Antananarivo le 15 août 2024

Depuis mon départ d'Antananarivo, la situation n'a cessé de se détériorer. Emmanuel a été hospitalisé vers le 20 août car il ne s'alimentait plus et elle a eu une dette de 4 800 000 MGA alors que le compte de l'association et mon compte personnel était en négatif.

Le 2 septembre 2024, l'administration a décidé de la changer d'école et de l'envoyer enseigner très loin, ce qui était impossible. Par ailleurs, le polype intestinal qui avait déjà été

opéré 2 fois a récidivé et les rectorragies ont recommencé. Elle a dû renoncer à son poste de professeur qu'elle avait tant lutté à obtenir.

En se rendant à la formation, elle a eu un malaise et le taxi-brousse l'a laissée au bord de la route. Elle a perdu conscience et des gens ont pris soin d'elle. Elle a été transfusée. Quand elle est revenue à elle, les gens lui demandaient de payer les frais (2 300 000 MGA) avancés par des professeurs.

Quand elle a été payer, elle a été agressée avec la collègue qui l'accompagnait par 7 voleurs armés.

Le 21 septembre 2024, elle est conduite au poste de police et accusée d'abus de confiance parce qu'elle n'avait pas payé. J'ai fait un emprunt à la paroisse pour payer la dette et qu'elle soit libérée. Ils l'avaient séparée de son enfant.

Le 28 septembre 2024, elle fait un abcès dentaire et sa joue est très enflée. J'ai payé les soins du fait de la douleur extrême. Ils ont enlevé 3 dents. Elle avait dit à l'amie qui la logeait de ne plus l'hospitaliser même si elle était dans le comas, même si elle mourait, faute d'argent pour payer. Je m'attendais à ce que l'anémie se manifeste rapidement. Pendant plusieurs jours, je n'ai plus eu de nouvelles d'elle.

Le 7 octobre 2024, elle annonce qu'elle a été renversée par un taxi avec Emmanuel et qu'elle a été transportée inconsciente à l'hôpital. Le chauffeur, comme d'autres fois, a pris la fuite. La dette s'élève à 5 150 000 MGA (plus de 1 000 €).

Le 11 octobre 2024, elle a été prise chez elle à 5h du matin et conduite à la gendarmerie. Elle doit être mise en prison si elle n'a pas versé 400 € avant ce soir, de nouveau pour abus de confiance. Elle a beau expliqué la situation, demander un délai. Ils n'entendent rien. Je lui ai dit de se présenter chez des religieuses et de leur demander de l'accompagner, de prendre contact avec moi pour voir comment l'aider. Les sœurs ont refusé même d'échanger avec moi.

Ce samedi 12 octobre 2024, elle a été conduite de nouveau à la gendarmerie. Ils acceptent de ne pas la mettre en prison si elle verse 800 000 MGA avant lundi soir et continue à verser rapidement les 1 000 € qu'elle doit. J'emprunte de nouveau à la paroisse pour éviter la case prison. Par contre, si elle tombe inconsciente du fait de l'anémie, je demande à ce qu'elle n'aille pas à l'hôpital. Elle aura fini de souffrir et il y aura bien quelqu'un pour confier Emmanuel à un orphelinat.

Le samedi 26 octobre 2024, quelqu'un s'est introduit chez l'amie qui la logeait, a volé toutes les affaires de l'amie, cassé les biberons, jeté ce qu'il restait de lait pour Emmanuel. Il s'est retrouvé pendant 2 jours sans rien à manger car j'avais atteint le plafond de transfert possible via Orange Money. Il a eu de l'eau à la seringue et a pleuré sans discontinuer. J'ai fini par arriver à envoyer en utilisant « taptap send » et en envoyant sur Orange Money. Sinon, il aurait attendu du 26/10 au 1^{er} novembre. J'ai écrit un mot sur WhatsApp en m'engageant à payer qu'Aina a montré à la pharmacienne. Elle a refusé de donner du lait.

Vendredi 15 novembre 2024. Les démarches pour faire les passeports avancent, pas sans difficultés. L'amie chez qui elle loge a eu un accident de bus et est « gravement blessée », doit être opérée. Bien dit à Aina qu'il n'était pas question de donner quoi que ce soit. Il a fallu déclarer la naissance d'Emmanuel ce qui n'avait pas été fait, payer les impôts locaux ce qu'elle n'avait pas fait depuis qu'elle est chez cette amie.

Mardi 19 novembre 2024. Plusieurs jours sans contact. Elle est tombée avec Emmanuel dimanche soir au point de le lâcher. Il pleure en permanence et vomit. Hématome intracrânien ? J'ai dit que, si c'était dans la tête, nous n'avions pas les moyens de payer. Elle-même a mal au

dos, aux mains, et a des vertiges. Elle est seule puisque son amie a eu un accident et vient d'être opérée.

Lundi 25 novembre 2024. J'avais demandé à ce qu'il n'aille pas à l'hôpital et qu'on attende de voir comment ça évoluait. La douleur était sur les jambes. Hier, j'ai donné le feu vert pour aller faire une radio mais pas d'opération. Diagnostic : fracture du fémur avec fort risque hémorragique. Elle doit aller chercher des papiers aujourd'hui, obtenus avec coût très fort. Je pensais que c'était la dernière étape, avec les passeports. Ce n'est pas le cas, semble-t-il. J'ai écrit de demander le prix de l'opération, mais de ne pas opérer, faute d'argent, de demander de plâtrer.

Emmanuel pleure presque sans discontinuer depuis une semaine. Je sais que l'immobilisation ne garantit absolument pas la guérison de la fracture, encore moins qu'elle se passe avec une jambe bien dans l'axe.

C'est désespérant. J'attends de voir si elle arrive à avoir le passeport, si on arrive à avoir un visa ensuite, pour la faire venir et qu'Emmanuel soit opéré ici. Avec le climat anti étrangers en France, l'obtention du visa n'est pas gagnée. Si on ne l'obtient pas, il faudrait faire l'opération à Tana pour qu'il puisse grandir et marcher (coût 2 000 €) si tout se passe bien.

Mardi 26 novembre 2024. Message d'Aina :

Je suis à l'hôpital. J'ai totalement oublié mon chargeur de téléphone à la maison. Quelqu'un m'en a prêté un que je puisse te donner des nouvelles. J'espère que nous allons rentrer aujourd'hui, le docteur a pris ton idée d'immobiliser sa jambe pour la douleur car pour lui opéré sa demande beaucoup d'argent j'ai pas la somme mais pour empêcher l'hémorragie l'intérieur l'opération va nous coûter 5.300.000mgd anesthésie générale ,mais là en a payer 2.700.000mgd j'attends que Emanuel se réveille j'ai pas dormi et je profite de boire du café il pleure beaucoup mais je le berse heureusement je suis pas seul la dame qui m'a aidé est ici si non je peux plus

Samedi 28 décembre 2024. Emmanuel pleure tout le temps. Il a fallu enlever le plâtre. Aina est en anémie forte du fait des rectorragies qui ont repris. Elle a réussi à avoir un passeport pour elle. Elle a dû refaire les démarches pour celui d'Emmanuel car elle est tombée sur un escroc pour celui d'Emmanuel.

Sa seule chance de survie : qu'elle obtienne un visa longue durée en France, qu'Emmanuel soit opéré à son arrivée, qu'elle-même soit soignée : anémie et polype rectal probable, traitement de fond de l'asthme, point sur le diabète.

Une membre de l'A.A.P.M.M. s'est engagée à la loger et à la nourrir pendant plusieurs mois à Vincennes, le temps qu'elle soit soignée, qu'elle trouve un travail, un logement. Une équipe commence à être mise en place pour la soutenir dans ses démarches.

Si nous échouons à obtenir le visa, nous serons obligés de la laisser plonger à Madagascar, avec son enfant continuant à pleurer de douleur pour son fémur dont j'ai bien du mal à apprécier l'état aujourd'hui, en anémie forte du fait du polype rectal non opéré. Mes ressources et celles de l'A.A.P.M.M. ne permettront plus de la soutenir.

Si elle obtient le visa, elle sera sauvée. Son niveau de français et son courage, ainsi que tout le soutien qui lui sera apporté lui permettront de s'intégrer sans problème et d'être autonome.



Avec Emmanuel, à Antananarivo, 1^{er} août 2024



photo d'Aina et Emmanuel le jeudi 31 octobre 2024



Emmanuel ce 30 novembre, avec le plâtre